

**SENAT DE BELGIQUE****SESSION DE 1988-1989**

10 JANVIER 1989

**Projet de loi portant approbation du Protocole portant amendement de la Convention pour la prévention de la pollution marine par les opérations d'immersion effectuées par les navires et aéronefs, fait à Oslo le 2 mars 1983, et modifiant la loi du 8 février 1978 portant approbation de la Convention pour la prévention de la pollution marine par les opérations d'immersion effectuées par les navires et aéronefs, et des Annexes, faites à Oslo le 15 février 1972 et prévoyant certaines dispositions relatives à l'immersion et l'incinération de déchets et autres substances en mer**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES RELATIONS EXTERIEURES  
PAR M. VERSCHUEREN

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : Mme Hanquet, président; MM. Bockstal, De Backer, De Belder, De Bremaeker, De Cooman, Deneir, Eicher, Erdman, Hasquin, Henneuse, Périaux et Verschueren, rapporteur.
2. Membres suppléants : Mme Lieten-Croes, MM. Petitjean et Stroobant.

**R. A 14617****Voir :****Document du Sénat :**

532 - 1 (1988-1989).

**BELGISCHE SENAAT****ZITTING 1988-1989**

10 JANUARI 1989

**Ontwerp van wet houdende goedkeuring van het Protocol tot wijziging van het Verdrag ter voorkoming van de verontreiniging van de zee ten gevolge van het storten vanaf schepen en luchtvaartuigen, opgemaakt te Oslo op 2 maart 1983 en tot wijziging van de wet van 8 februari 1978 houdende goedkeuring van het Verdrag ter voorkoming van de verontreiniging van de zee ten gevolge van het storten vanaf schepen en luchtvaartuigen, en van de Bijlagen, opgemaakt te Oslo op 15 februari 1972 en houdende sommige bepalingen in verband met het storten in zee en het verbranden op zee van afval en andere stoffen**

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE  
BUITENLANDSE BETREKKINGEN  
UITGEBRACHT  
DOOR DE HEER VERSCHUEREN

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :  
 1. Vaste leden : mevr. Hanquet, voorzitter; de heren Bockstal, De Backer, De Belder, De Bremaeker, De Cooman, Deneir, Eicher, Erdman, Hasquin, Henneuse, Périaux en Verschueren, rapporteur.  
 2. Plaatsvervangers : mevr. Lieten-Croes, de heren Petitjean en Stroobant.

**R. A 14617****Zie :****Gedr. St. van de Senaat :**

532 - 1 (1988-1989).

**EXPOSE DU MINISTRE  
DES RELATIONS EXTERIEURES**

La Convention pour la prévention de la pollution marine par les opérations d'immersion effectuées par les navires et aéronefs, dénommée ci-après Convention d'Oslo, et ses annexes, faites à Oslo le 15 février 1972, ont été approuvées par la Belgique par la loi du 8 février 1978 (*Moniteur belge* du 4 mai 1978). L'instrument de ratification a été déposé le 28 février 1978 et la Convention est ainsi entrée en vigueur, en Belgique, le 30 mars 1978.

Le Protocole portant amendement de la Convention d'Oslo est inspiré par le désir d'établir, dans le cadre de cette Convention, des règles obligatoires en matière d'incinération en mer et par la constatation du fait que le texte existant de la Convention n'offre pas une base suffisante pour l'établissement de telles règles. Cela revient en fait à officialiser une activité qui était couverte depuis déjà assez longtemps, dans la pratique, par la Commission d'Oslo, puisqu'un Code pratique pour l'incinération des déchets en mer, que chaque pays était libre d'appliquer ou non, avait été instauré dès 1977.

Toutefois, étant donné l'intérêt croissant pour l'incidence possible de ce mode d'élimination de déchets sur l'environnement marin, l'adoption d'un instrument légal s'imposait.

Les négociations effectives le concernant ont débuté en 1980 dans le cadre du Groupe de travail sur l'incinération en mer et du Groupe de travail *Ad Hoc* d'experts juridiques de la Commission d'Oslo. Un consensus a été réalisé assez rapidement sur la nécessité d'un tel instrument légal, si bien que les discussions ont surtout porté sur les aspects formels de celui-ci.

Au cours de sa 6<sup>e</sup> réunion (Bruxelles, 10-12 juin 1981), la Commission a adopté, sous réserve de commentaire émis avant le 1<sup>er</sup> octobre 1981, un projet de « Protocole » et de « Règles sur l'incinération en mer » et le Gouvernement norvégien a été prié, en sa qualité de gouvernement dépositaire, de convoquer une conférence diplomatique le plus rapidement possible après la date précitée du 1<sup>er</sup> octobre 1981.

Finalement, le Protocole portant amendement de la Convention a été présenté pour signature et signé par la Belgique le 2 mars 1983.

Le Protocole portant amendement de la Convention bénéficie du soutien inconditionnel de la délégation belge à la Commission d'Oslo, étant donné qu'il répond dans une large mesure à la nécessité de gérer et de contrôler efficacement ce genre d'activités, dont Anvers est quand même la plaque tournante européenne.

**UITEENZETTING VAN DE MINISTER  
VAN BUITENLANDSE BETREKKINGEN**

Het Verdrag ter voorkoming van de verontreining van de zee tengevolge van het storten vanaf schepen en luchtvaartuigen, en zijn Bijlagen, opgemaakt te Oslo op 15 februari 1972 en hierna Verdrag van Oslo genoemd, werd door België goedgekeurd bij wet van 8 februari 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 4 mei 1978). De neerlegging van de bekragtingsoorkonde gebeurde op 28 februari 1978 waardoor het Verdrag voor België in werking trad op 30 maart 1978.

Het Protocol tot wijziging van het Verdrag van Oslo vindt zijn oorsprong in de wens om binnen het kader van dit Verdrag bindende regels te stellen met betrekking tot verbranding op zee, en in de vaststelling dat de bestaande tekst van het Verdrag geen voldoende grondslag biedt voor het stellen van dergelijke regels. In feite komt dit neer op een officialisering van een activiteit die in praktijk reeds geruime tijd door de Oslo Commissie werd gedekt, daar reeds in 1977 een *Code of practice for the incineration of wastes at sea* welke toepastbaar was op vrijwillige basis, werd ingevoerd.

Gezien echter het groeiend belang voor de mogelijke impact van deze wijze van verwijdering van afvalstoffen op het maritiem milieu, drong de aanname van een wettelijk instrument zich op.

De werkelijke onderhandelingen over dit wettelijk instrument startten in 1980 binnen het kader van de Werkgroep over verbranding op zee, en de *Ad Hoc* Werkgroep van juridische experten van de Oslo Commissie. Een consensus werd vrij snel bereikt over de noodzaak van een dergelijk wettelijk instrument zodat de discussies zich vooral toespisten op de verschillende aspecten ervan.

Tijdens haar 6de vergadering (Brussel, 10-12 juni 1981) werd door de Commissie een ontwerp van « Protocol » en van « Regels inzake verbranding op zee », onder voorbehoud van commentaar voor 1 oktober 1981, aangenomen en werd aan de Noorse Regering, in haar functie als depositaire regering, gevraagd zo spoedig mogelijk na vermelde datum van 1 oktober 1981 een diplomatische conferentie bijeen te roepen.

Uiteindelijk werd het Protocol tot wijziging van het Verdrag opengesteld voor ondertekening op 2 maart 1983, dag waarop het Protocol door België werd ondertekend.

Het Protocol tot wijziging van het Verdrag geniet de volle steun van de Belgische delegatie bij de Oslo Commissie, daar het in grote mate tegemoet komt aan de behoefte om dit soort activiteiten — waarvan Antwerpen toch wel de Europese draaispil is — afdoende te beheren en te controleren.

Bien que l'on ait déjà prévu, par la modification du 19 mai 1983 (*Moniteur belge* du 16 juin 1983) de la loi du 8 février 1978 portant approbation de la Convention d'Oslo, une réglementation légale partielle de l'incinération en mer, il convient de procéder à une nouvelle modification de ladite loi pour en garantir la concordance avec les définitions renouvelées ou ajoutées, les articles et l'annexe IV à la Convention.

### Contenu du Protocole

Le Protocole a pour objet de réglementer l'incinération de déchets en mer dans le cadre de la Convention d'Oslo. A cet effet, une Annexe IV portant des « Règles sur l'incinération en mer » a été ajoutée à la Convention. En outre, quelques articles de la Convention ont été modifiés, pour tenir compte de son nouveau champ d'application. C'est ainsi que le concept d'« immersion » a été redéfini à l'article 19, comme suit : « tout déversement délibéré dans la mer y compris par le moyen d'une incinération en mer de substances et de matériaux au moyen ou à partir de navires et aéronefs », tandis que l'article 8 a été complété par un paragraphe qui soustrait l'incinération en mer au champ d'application des articles 5 à 7 et la soumet à des dispositions particulières.

Les principales règles auxquelles est soumise l'incinération conformément à l'Annexe IV de la Convention sont résumées ci-après.

La Règle 2 définit les principes de base à partir desquels l'incinération en mer doit être jugée acceptable ou inacceptable. L'on notera que l'incinération en mer est considérée comme une solution provisoire à laquelle l'on ne peut recourir qu'en l'absence d'autres méthodes d'élimination à terre. En outre, la Commission devra fixer, avant le 1<sup>er</sup> janvier 1990, une date limite au-delà de laquelle l'incinération en mer ne pourra plus être autorisée. La même règle détermine aussi les substances qui peuvent être incinérées, mais seulement après qu'a été délivré un permis spécifique pour une période ne dépassant pas deux ans, et sous réserve des dispositions des Règles et du Code pratique sur l'incinération de déchets en mer.

Avant que l'on ne puisse procéder à une incinération, il faut (Règle 3) que le système d'incinération ait été homologué sur la base d'un examen approfondi de l'efficacité de l'incinération et l'élimination — examen qui doit être répété tous les deux ans — ce qui doit être confirmé par un certificat d'homologation.

La Règle 4 fixe les conditions auxquelles est soumise la délivrance d'un permis spécifique d'incinération.

Alhoewel door de wetswijziging van 19 mei 1983 (*Belgisch Staatsblad*, 16 juni 1983) van de wet van 8 februari 1978 houdende goedkeuring van het Verdrag van Oslo, reeds gedeeltelijk voorzien werd in de wettelijke regeling van de verbranding op zee, dient nu opnieuw tot een wetswijziging te worden overgegaan teneinde de overeenstemming tussen de hernieuwde of toegevoegde definities, artikelen en bijlage IV van het Verdrag en de wet te waarborgen.

### Inhoud van het Protocol

Het Protocol heeft tot doel de verbranding op zee van afvalstoffen binnen het kader van het Verdrag van Oslo te regelen. Daartoe wordt aan het Verdrag een Bijlage IV toegevoegd houdende « Regels inzake verbranding op zee ». Bovendien worden enkele artikelen van het Verdrag gewijzigd teneinde rekening te houden met het gewijzigde toepassingsveld. Zo wordt in het artikel 19 een nieuwe definitie voor het begrip « storten » ingevoerd als zijnde « het zich opzettelijk ontdoen in zee, mede door middel van verbranding op zee, van stoffen en materialen door of vanuit schepen en luchtvaartuigen », terwijl het artikel 8 wordt aangevuld met een paragraaf waarbij de verbranding op zee buiten de werkingssfeer van de artikelen 5 tot 7 wordt gebracht en waarvoor afzonderlijke bepalingen vigeren.

De belangrijkste regels waarvan de verbranding onderworpen is en zoals bepaald in de Bijlage IV van het Verdrag, worden hieronder samengevat.

In Regel 2 zijn de basisprincipes omschreven die het al dan niet aanvaardbaar achten van de verbranding op zee regelen. Men noteert dat de verbranding op zee wordt aanzien als een interimaire oplossing, waartoe men enkel bij gebrek aan alternatieve verwijderingsmiddelen aan land zijn toevlucht mag nemen, en waarvoor bovendien vóór 1 januari 1990 door de Commissie moet worden beslist over een einddatum waarna verbranding op zee niet meer kan worden toegelaten. Dezelfde regel bepaalt tevens welke stoffen toegelaten kunnen worden voor de verbranding, en dit slechts na afgifte van een bijzondere vergunning met maximum geldigheidsduur van twee jaar en mits toepassing van de Regels en de Gedragscode van de verbranding van afvalstoffen op zee.

Vooraleer tot verbranding kan overgegaan worden (Regel 3) dient het verbrandingssysteem initieel te worden goedgekeurd door middel van een uitgebreid onderzoek naar de verbrandings- en vernietigingsefficiëntie, dat om de twee jaar dient herhaald te worden, waarna een bewijs van goedkeuring kan worden verleend.

Regel 4 bepaalt de voorwaarden waaronder een bijzondere vergunning voor verbranding kan worden afgeleverd.

La Règle 5 fixe les exigences relatives au bon fonctionnement des installations d'incinération en ce qui concerne la température minimale ainsi que l'efficacité du procédé pour l'incinération et l'élimination.

Au cours de l'incinération même, certaines données doivent être enregistrées et stockées automatiquement (température de la paroi, date et heure de l'incinération, teneur des gaz de combustion en O<sub>2</sub>, CO et CO<sub>2</sub>). Il y a lieu de se référer à ce sujet à la Règle 6.

Le contrôle de l'élimination des déchets et des résidus fait l'objet de la Règle 7, tandis que la procédure de consultation préalable entre des Parties contractantes en cas de doute concernant la bonne incinération de certaines substances est définie à la Règle 8.

La Règle 9 énumère certains facteurs dont il faut tenir compte pour fixer les critères de choix des sites d'incinération. Quant à la Règle 10, elle stipule enfin que les Parties contractantes doivent respecter toutes les procédures de notification prévues par la Commission.

Le projet de loi a été adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à la même unanimousité.

*Le Rapporteur,*  
K. VERSCHUEREN.

*Le Président,*  
H. HANQUET.

In Regel 5 worden de eisen ten aanzien van de goede werking van de verbrandingsinstallaties gesteld, inzake minimale verbrandingstemperaturen en de verbrandings- en vernietigingsefficiëntie.

Bij de verbranding zelf dienen bepaalde gegevens automatisch te worden geregistreerd en bewaard, (wandtemperatuur, datum en tijdstip van de verbranding, concentratie van O<sub>2</sub>, CO en CO<sub>2</sub> in de verbrandingsgassen). Dit maakt het onderwerp uit van Regel 6.

De controle van de verwijdering van de afvalstoffen en van de verbrandingsresten wordt behandeld in Regel 7, terwijl de procedure van voorafgaand overleg tussen Contracterende Partijen in geval twijfel bestaat over de goede verbranding van bepaalde stoffen, in Regel 8 beschreven is.

In Regel 9 worden bepaalde factoren opgesomd die bij het vaststellen van criteria voor de keuze van verbrandingsgebieden tussenkomken, terwijl in Regel 10 tenslotte wordt gestipuleerd dat de Verdragsluitende Partijen onderworpen zijn aan alle door de Commissie aanvaarde notificatieprocedures.

Het ontwerp van wet wordt eenparig aangenomen door de 14 aanwezige leden.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd met hetzelfde stemmenaantal.

*De Rapporteur,*  
K. VERSCHUEREN.

*De Voorzitter,*  
H. HANQUET.